

Armée de Terre : 1er REC, projeté dans toutes les Opex



Le 1er Régiment étranger de cavalerie (REC) assure des missions de reconnaissance et d'intervention avec la puissance de feu de chars AMX 10RC-R à roues et canon de 105 mm. Il recueille aussi le renseignement tactique (véhicules blindés légers) et agit contre les chars (missile Milan et successeur).

Installé dans les Bouches-du-Rhône sur le camp de Carpiagne (1.600 ha), le 1er REC a accueilli, le 25 janvier 2018 en visite de travail, la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, avant la discussion du projet de loi de programmations militaire 2019-2025 le 22 mai prochain. Son président, Christian Cambon, a souligné le rôle du Sénat pour éviter, notamment, le contournement des engagements du président de la République en matière de Défense (19 janvier à Toulon) par le ministère de l'Economie et des Finances. De son côté, le général Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre, a rappelé que l'entretien de matériels anciens coûte aussi cher que leur remplacement par des équipements modernes protégeant mieux les soldats.

Préparation opérationnelle. Un sous-groupement tactique interarmes en opération extérieure (Opex), accroché par un adversaire, l'isole, le neutralise puis

se réarticule pour poursuivre sa mission. Le 1er REC a procédé à une démonstration dynamique en plusieurs phases : véhicule blindé léger touché par un engin explosif improvisé et déminage autour (*photo*) ; évacuation d'un blessé par hélicoptère ; prise d'assaut d'une habitation, dont se sont emparés 10 terroristes, renforcés par 20 combattants en réserve avec des pickups. Alors que l'entraînement réel fait prendre conscience de la réalité du terrain, de l'adversaire et de l'incertitude du combat, la simulation permet de l'optimiser par un gain de temps de formation et une économie de munitions. A cet effet, le 1er REC dispose d'un centre complet de simulation. Une vision globale du champ de bataille est obtenue par sa numérisation par recueil de données en temps réel. La simulation par ordinateur permet d'envoyer des ordres et de recevoir des comptes rendus. La salle de planification organise des exercices où se multiplient les incidents, comme les engins explosifs improvisés ou les évacuations sanitaires. Il s'agit d'intégrer les bons réflexes, de comprendre les mécanismes de combat et d'acquérir des savoir-faire, du niveau d'une équipe de trois légionnaires à celui du colonel chef de corps. La simulation du tir de missile Milan et de canon d'AMX 10 RC-R constitue un entraînement avant la campagne de tirs réels. Le Milan, d'une portée de 1.900 m, présente une période de vulnérabilité de 12 secondes pour le tireur. Son successeur, le MMP (missile moyenne portée), d'une portée de 4.000 m et qui n'a pas cet inconvénient, entre déjà en service dans les unités terrestres.

Arme et équipement individuels. D'ici à 2028, toute l'armée de Terre sera dotée du fusil d'assaut allemand HK 416 F, en remplacement du Famas français amélioré. La version standard, au calibre Otan (5,56 mm) et réglable pour les gauchers, est munie d'une baïonnette, d'un bipied, d'un lance-grenade de 40 mm et d'une aide à la visée. Les légionnaires du 1er REC s'entraînent déjà au tir de cette arme en marchant. Le nouveau gilet pare-balles, plus confortable que les précédents, empêche la perforation mais pas le choc de l'impact. Le « barda », qui inclut musette, gilet, fusil, casque en kevlar, rations de combat et munitions (12 chargeurs à 30 cartouches pour le HK 416 F), pèse 40-50 kg. Enfin, le soldat consomme 9 litres d'eau par jour en opération.

Loïc Salmon

La Légion étrangère : qualité, commandement et formation

Armée de Terre : programme « Scorpion », le GTIA de demain

Défense : le futur combattant dans un monde numérisé